



Abonnez-vous  
gratuitement  
aux BSV de la  
région Occitanie

## A retenir

### COLZA

**Méligèthe** : Risque moyen dans les parcelles qui ne sont pas entrées en floraison et qui n'ont pas reçu de protection. Nul pour les autres situations.

**Charançon des siliques** : Risque nul.

**Puceron cendré** : Risque très faible.

### Céréales à paille

**Piétin verse** : **Le risque est moyen à élevé suivant les situations.** Surveillez les situations les plus à risque (semis précoces, retour fréquent du blé) jusqu'au stade 2 nœuds.

**Septoriose** : **Pas de risque à ce jour** compte tenu du stade des cultures. Cependant, le climat actuel est propice à la montée de l'inoculum sur les feuilles intermédiaires.

**Rouille jaune** : **Quelques cas détectés.** Surveillez les variétés les plus sensibles.

**Rhynchosporiose de l'orge** : **Quelques cas détectés dans la région.** Surveillez les parcelles de variétés sensibles les plus précoces.

**Rouille brune, rouille naine** : **Pas de risque dans l'immédiat.**

**Oïdium, Helminthosporiose de l'orge** : **Pas de risque dans l'immédiat.**

### Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison du colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrianoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrianoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches

**.Pour en savoir plus** : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet des partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)



#### Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution  
ISSN en cours

Comité de validation :  
Arterris, Arvalis Institut du  
Végétal, Chambres  
d'agriculture de Hte-Garonne  
et du Tarn, Chambre  
régionale d'agriculture  
d'Occitanie, DRAAF  
Occitanie, FREDON,  
Qualisol, Terres Inovia, Val  
de Gascogne, Vivadour,

**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère  
chargé de l'agriculture, avec  
l'appui financier de l'Agence  
Française pour la Biodiversité,  
par les crédits issus de la  
redevance pour pollutions  
diffuses attribués au finance-  
ment du plan Ecophyto.

# COLZA

## ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES

### AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

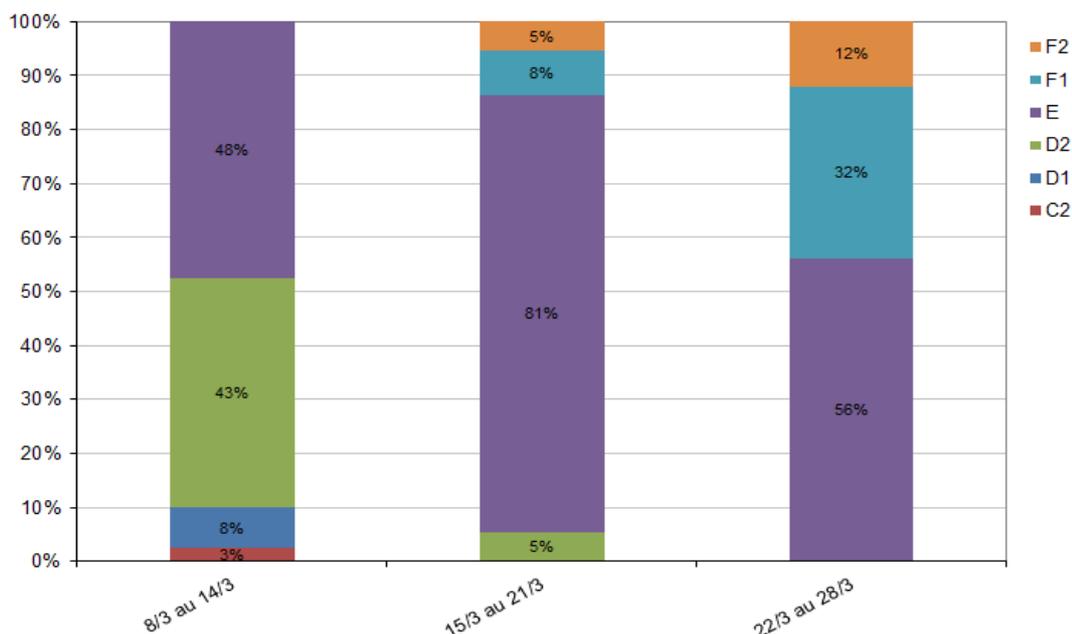
L'analyse de risque colza 2017-2018 est élaborée sur le territoire « Aquitaine, Midi-Pyrénées et Ouest-Audois » grâce à un réseau de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Le réseau d'observations de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **61 sites**. Au cours des sept derniers jours, **25 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

#### • Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions météorologiques sont toujours mitigées sur le territoire Aquitaine / Ouest Occitanie. Cette alternance de pluie et ensoleillement devrait se maintenir pour la semaine qui vient et freine le développement des colzas.

Cette semaine, les colzas atteignent toujours en majorité le stade E (BBCH57 : les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie). Une partie des colzas (44%) est maintenant entrée en floraison (BBCH60 : Premières fleurs ouvertes et BBCH61 : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes).

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



*Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.*

## • Méligèthes

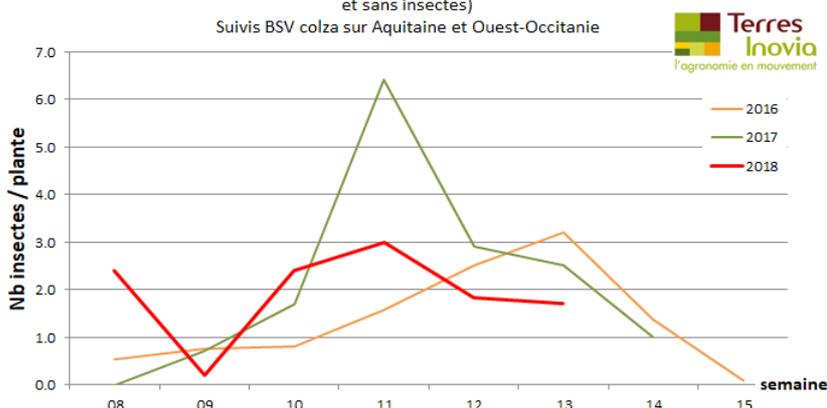
Un peu plus de la moitié des parcelles du réseau est toujours dans la période de risque.

Cette semaine, trois quarts des parcelles observées sont concernées par la présence du ravageur sur plante avec en moyenne 36 % de plantes concernées selon les parcelles (de 0 à 90 %). L'intensité moyenne sur le réseau diminue une nouvelle fois cette semaine, avec un pointage de 1,7 méligèthes par plante.

### Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



Méligèthe sur boutons (photo Terres Inovia)

Ces observations sont partagées sur l'ensemble du territoire Aquitaine / Ouest Occitanie.

**Période de risque :** du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

**Seuil indicatif de risque :** Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement <b>pas d'intervention justifiée</b> . Attendre le stade E pour évaluer le risque	<b>4 à 6 méligèthes</b> par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	<b>1 méligèthe</b> par plante	<b>2 à 3 méligèthes</b> par plante

(\*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs

Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

**Rappel :** Les adultes de méligèthes perforent les boutons floraux du colza pour se nourrir du pollen et également pour pondre mais les larves n'ont aucune incidence sur le développement du bouton. Les adultes en endommageant le pistil, provoquent l'avortement des boutons floraux. Cependant, dès l'apparition des premières fleurs, ils ne sont plus nuisibles car le pollen est accessible et ces insectes deviennent au contraire des pollinisateurs.

**Évaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles qui ne sont pas entrées en floraison et qui n'ont pas reçu de protection. Nul pour les autres situations.**

Plus de 44 % des parcelles du réseau ont maintenant engagé leur floraison, elles sortent donc de la période de risque. De plus, les colzas sont dans l'ensemble vigoureux. L'évaluation du risque doit prendre en compte le stade, l'état du colza, le nombre de méligèthe par plante et l'utilisation d'une variété à floraison précoce comme méthode de contournement. L'activité des méligèthes est très liée aux conditions météorologiques, seule une observation en période optimale (après midi ensoleillé, sans vent) permet de bien statuer sur le risque.



### Mémo Techniques alternatives

#### Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia et Troubadour) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.

(source : projet Auximore)

Consultez la fiche du projet Auximore sur les méligèthes pour plus d'informations :

[http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES\\_WEB.pdf](http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf)

#### • Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

Les piégeages de charançons de la tige du colza se raréfient cette semaine. L'insecte est piégé sur une parcelle du réseau (dans le département Haute-Garonne).

**Période de risque :** Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

**Seuil indicatif de risque :** Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

**Évaluation du risque : Risque très faible. Nul pour la façade Atlantique et la Dordogne, les parcelles ayant reçu une protection et les parcelles ayant dépassé le stade E.**

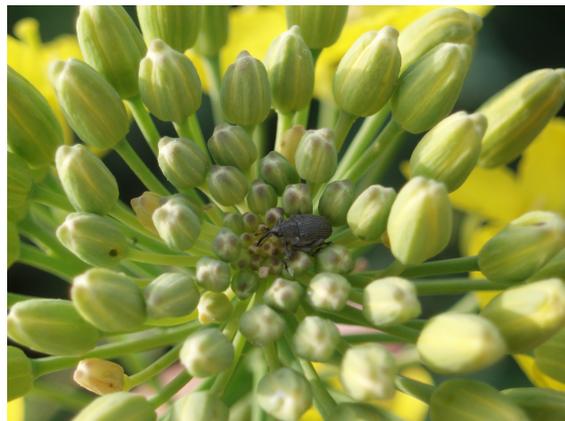
#### • Charançon des siliques

Pas d'observation du charançon des siliques cette semaine, sur les parcelles du réseau. La semaine dernière, des observations du ravageur avaient été réalisées à l'Ouest du réseau, dans les départements des Pyrénées-Atlantiques et des Landes.

**Période de risque** : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuil indicatif de risque** : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

**Rappel** : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.



Charançon des siliques (Photo Terres Inovia).

**Évaluation du risque** : Risque nul. Les parcelles n'ont pas atteint le stade G2.

### • Puceron cendré

Aucune parcelle ne signale la présence de puceron cendré cette semaine. La semaine dernière, un cas était signalé dans le département des Pyrénées-Atlantiques. Le seuil indicatif de risque n'était pas dépassé.

**Période de risque** : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuils indicatif de risque** :

- *de courant montaison à mi-floraison* : quelques colonies en différents points de la parcelle;
- *à partir de mi-floraison* : 2 colonies/m<sup>2</sup> sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

**Attention** : colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Manchon de pucerons cendrés (Photo Terres Inovia).

**Évaluation du risque** : Risque très faible.

Poursuivez les observations, notamment sur les bordures, et évaluez le risque pour chacune de vos parcelles.

## CÉRÉALES À PAILLE

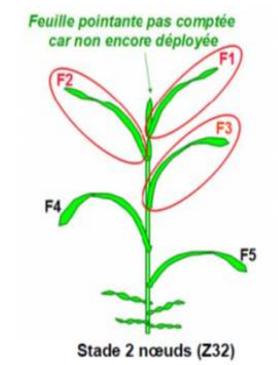
### • Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Précoce (16 au 18/10)	Épi 1 cm à 1 nœud	Épi 1 cm à 1 nœud	Épi 1 cm à 1 nœud
Médiane (24 et 03/11)	Épi 1 cm à 1 nœud	Fin tallage à 1 nœud	Épi 1 cm à 1 nœud
Tardive (07/11 et 08/11)	Fin tallage à 1 nœud	Fin tallage à 1 nœud	Épi 1 cm
Très tardive (17/11)	Épi 1 cm	Épi 1 cm	Épi 1 cm

**Rappel**: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

## Comment noter les étages foliaires à partir du stade « 2 nœuds » ?



Généralement, au stade 2 nœuds, c'est l'avant dernière feuille définitive (F2 définitive) qui pointe.

Source : Arvalis-Institut du végétal

### • Piétin verse

Cette semaine, un isorisque présente des symptômes de piétin verse sur une variété de blé dur (Miradoux). Aucun autre isorisque ne présente de symptôme.

Le modèle TOP donne un indice de gravité moyen à élevé pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice faible pour les autres situations.

**Période de risque :** A partir du stade épi 1cm et jusqu'au stade 2 nœuds

**Seuils de nuisibilité :** si plus de 30% des tiges sont atteintes

**Évaluation du risque :** Le climat étant humide, surveillez les parcelles les plus à risque : retour fréquent du blé dans la rotation et sols limoneux, et ce, jusqu'au stade 2 nœuds. Pour évaluer le risque au sein de vos parcelles, en plus de vos observations, vous pouvez utiliser la grille agronomique disponible dans les BSV 15 et 16.

### • Oïdium

Cette semaine, aucun isorisque ne présente de symptômes d'oïdium sur feuille jeunes. Les conditions pluvieuses de ces derniers temps ne sont pas propices à son développement.

**Période de risque :** A partir du stade épi 1cm

**Seuils de nuisibilité :** en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

**Évaluation du risque :** Pas de risque à ce jour, malgré la présence éventuelle de symptômes ponctuels.

### • Septoriose

Dans notre réseau, 7 isorisques sur les 10 notés présentent de la septoriose sur les F3 en blés tendres et blés durs. Les variétés sont touchées indépendamment de leur résistance variétale.

Les semis les plus précoces (réalisés avant fin octobre) sont les plus atteints avec une fréquence allant de 10 à 100 % des pieds touchés. Les semis plus tardifs (novembre) sont moins concernés par la maladie mais peuvent subir des attaques importantes (parfois 100% de pieds touchés).

Le modèle Septolis montre, sur des semis de fin octobre une contamination des F5 définitives allant jusqu'à 15%. Les symptômes ne sont pas encore visibles sur les F5 définitives. Jusqu'à 10% de symptômes sont visibles sur F6 définitives. Il y a un gradient régional, avec une plus forte pression dans l'ouest Gersois.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque. Le risque est encore faible compte tenu du stade des cultures.

Tableau BSV Septoriose

Selection du tableau	Station Météo	APACHE			BOLOGNA			MIRADOUX		
		20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017
ARVALIS Institut du végétal										
Département 31	EN CRAMBADE									
Département 32	AUCH									
	CONDOM									
Département 81	MONTANS									

■ Risque faible ■ Risque modéré ■ Risque fort

Ce tableau s'appuie sur des prédictions calculées par le modèle septoriose ARVALIS - Institut du végétal.  
Date du calcul : 27/03/2018

**Période de risque :** Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

**Seuil de nuisibilité :** si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

**Évaluation du risque :** Pas de risque à ce jour compte tenu du stade de risque non encore atteint. Les conditions pluvieuses actuelles sont favorables à la montée de l'inoculum des feuilles basses sur celles intermédiaires.

#### • Rouille brune

Cette semaine dans notre réseau, aucun isorisque ne présente de symptômes de rouille brune sur l'une des trois feuilles les plus hautes.

Le modèle Spirouil donne pour le moment un indice de risque faible.

Quelques signalements de rouille brune ont été notifiés dans l'Ouest du Gers et le Nord-Est de la Haute Garonne sur variété sensible de blé tendre (Cellule, Tiepolo) au stade montaison.

**Période de risque :** A partir de 2 nœuds

**Seuils de nuisibilité :** Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

**Évaluation du risque :** le stade de risque n'est pas encore atteint. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est toujours faible à ce jour.

#### • Rouille jaune :

Nos isorisques ne présentent pas de symptôme de rouille jaune mais quelques foyers sont signalés dans l'Est du Gers sur blé tendre sensible (Tiepolo).

**Période de risque :** A partir du stade Épi 1 cm

**Seuil de nuisibilité :** présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

**Évaluation du risque :** Le risque reste encore faible. Une surveillance régulière des variétés les plus sensibles (Tiepolo, Quality, Miradoux ...) est indispensable.

#### • Rouille naine de l'orge

Des symptômes ponctuels de rouille naine sont observés sur feuilles basses pour les semis précoces pour les variétés les plus sensibles.

**Période de risque :** De 1 nœud à gonflement

**Seuils de nuisibilité :** Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

**Évaluation du risque :** La pression est faible, le stade de risque n'est pas encore atteint pour une majorité des parcelles.

### • Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, 3 isorisques présentent des symptômes d'Helminthosporiose sur feuilles basses (10% de pieds touchés) pour les variétés les plus sensibles (Ketos essentiellement) et pour les semis les plus précoces (avant le 20 octobre).

**Période de risque :** A partir de 2 nœuds

**Seuils de nuisibilité :** Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

**Évaluation du risque :** Pas de risque dans l'immédiat

### • Rhynchosporiose sur orge

Cette maladie a été signalée dans plusieurs départements (31, 81) sur des variétés assez sensibles (Ketos et KWS Cassia) semées mi octobre et début novembre.

Des signalement sur orges de printemps semées en décembre ont également été fait dans le Gers et le Tarn et Garonne.

**Période de risque :** A partir de 1 nœud

**Seuils de nuisibilité :** apparition des premiers symptômes

**Évaluation du risque :** surveillez attentivement les semis précoces. Cette maladie peut être très explosive.

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Anamso, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Cascap, Conseils privée, Epis Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, La Gerbe, Novasol, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vitivista.

Le bulletin de santé du végétal a été élaboré par l'animateur filière céréales à paille d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.